

## Isocrate, Xénophon, et l'écriture de l'éloge

### Résumé :

Ce séminaire se propose de réfléchir sur l'écriture de l'éloge d'un contemporain au IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., à partir des deux principaux témoins que sont l'*Évagoras* d'Isocrate et l'*Agésilas* de Xénophon, qui se présentent comme deux discours de longueur équivalente écrits peu de temps après la mort du roi ou dynaste dont ils font l'éloge. Nous envisagerons dans un premier temps la difficile question des relations personnelles ou intellectuelles entre deux auteurs, deux hommes renommés issus d'un même dème, ainsi que le plan attendu, les codes et les exigences d'un type de discours alors présenté comme innovant, partiellement issu du *logos epitaphios* et de l'*enkômion*, et en lien avec l'écriture de l'histoire. Enfin, nous suggérerons quelques signes d'intertextualité ou d'allusion possible entre les deux éloges, notamment sur la conduite et la vertu idéale d'un roi, sujet crucial à ce moment précis de l'histoire grecque, au milieu du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.

Textes : il est conseillé de parcourir les traductions de l'*Évagoras* et de l'*Agésilas*, de lire en bibliographie le fichier d'extraits du livre de L. Pernot et l'article de M.-P. Noël. Je joins également un de mes articles sur la question.

### 1) Isocrate et Xénophon

#### 1. Diogène Laërce, *Vies des Philosophes Illustres*, 2.55

Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ὅτι ἐγκώμια καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυριοὶ ὅσοι συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῷ πατρὶ χαριζόμενοι. Ἀλλὰ καὶ Ἑρμιππος ἐν τῷ Περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην Γρύλλου φησὶ ἐγκώμιον γεγραφέναί.

Aristote déclare que des gens en très grand nombre écrivirent l'éloge et l'oraison funèbre de Gryllos, en partie aussi pour faire plaisir à son père ; en outre Hermippos dans son *Sur Théophraste* dit qu'Isocrate aussi a écrit un éloge de Gryllos.

2. Γεγόνασι δὲ αὐτοῦ ἀκροαταὶ καὶ Ξενοφῶν ὁ Γρύλλου καὶ Θεόπομπος ὁ Χίος καὶ Ἐφορος ὁ Κυμαῖος, οἷς καὶ ταῖς ἱστορικαῖς συγγραφαῖς προὔτρεψατο χρήσασθαι, πρὸς τὴν ἐκάστου φύσιν ἀναλόγως καὶ τὰς ὑποθέσεις τῆς ἱστορίας αὐτοῖς διανεμιάμενος.

[Isocrate] eut aussi comme auditeurs Xénophon, fils de Gryllos, Théopompe de Chios, Ephore de Cumes ; il les poussa à écrire l'histoire en leur distribuant, d'après le naturel de chacun, les sujets à traiter.

3. G. Mathieu, *Les idées politiques d'Isocrate*, Paris, Les Belles Lettres, 1925 : « Nous voyons donc qu'Isocrate et Xénophon ont influé l'un sur l'autre et que tour à tour ils se sont indiqués les idées générales à répandre en Grèce et surtout à Athènes ».

4. Xén. *Rev.* I.1 : Ἐγὼ μὲν τοῦτο ἀεὶ ποτε νομίζω, ὅποιοί τινες ἂν οἱ προστάται ᾧσι, τοιαύτας καὶ τὰς πολιτείας γίνεσθαι. « Depuis toujours, moi, je considère que tels sont les dirigeants, tels deviennent aussi les régimes. »

Xén. *Cyr.* VIII.8.5

ταῦτ' οὖν ὁρῶντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάντες ἐπὶ τὸ ἀσεβὲς καὶ τὸ ἄδικον τετραμμένοι εἰσὶν· ὅποιοί τινες γὰρ ἂν οἱ προστάται ᾧσι, τοιοῦτοι καὶ οἱ ὑπ' αὐτοῦς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γίνονται.

« Par suite, à la vue de ces faits, tous les habitants de l'Asie se sont tournés vers l'impiété et l'injustice : car tels sont les dirigeants, tels deviennent aussi le plus souvent ceux qui sont placés sous leurs ordres »

Isocrate, *A Nicoclès* (II) 31

Μὴ τοὺς μὲν ἄλλοις ἀξίου κοσμίως ζῆν, τοὺς δὲ βασιλέας ἀτάκτως, ἀλλὰ τὴν σαυτοῦ σωφροσύνην παράδειγμα τοῖς ἄλλοις καθίστη, γινώσκων ὅτι τὸ τῆς πόλεως ὅλης ἦθος ὁμοιοῦται τοῖς ἄρχουσιν. Σημεῖον ἔστω σοι τοῦ καλῶς βασιλεύειν, ἂν τοὺς ἀρχομένους ὀρθῶς εὐπορωτέρους καὶ σωφρονεστέρους γιγνομένους διὰ τὴν σὴν ἐπιμέλειαν.

Ne juge pas bien que tout le monde mène une vie réglée et que seuls les rois paraissent être désordonnés. Donne ta propre pondération en exemple aux autres en te rappelant que les mœurs d'un peuple ressemblent à celles de qui le gouverne. Tu auras un témoignage de la valeur de ton autorité royale lorsque tu constateras que tes sujets ont acquis une plus grande aisance et des mœurs mieux policées grâce à ton activité.

## 2) Les deux éloges : plans et topiques

a. Comment organiser l'éloge ?

- **Le plan de l'Évagoras :**

**§1-7 : adresse au fils d'Évagoras, Nicoclès**

1) §8-11 : *prooimion* de l'*enkomion*

2) §12-21 : *eugeneia* d'Évagoras

§22-32 : qualités d'enfant, puis qualités d'adulte révélées par ses actes pour accéder au pouvoir.

§33-40 : *synkrisis* avec les autres souverains, dont surtout Cyrus l'Ancien

**§41-46 : qualités de gouvernant**

§47-64 : ses actes en faveur de sa ville (47-48), du pays environnant (49-50), de la Grèce (§51) : exemple de Conon et libération des Lacédémoniens (52-57) ; guerre de Chypre contre le Roi (57-64).

3) §65-69 : **récapitulatif** des actes qui montrent le courage, la sagesse et l'ensemble de la vertu d'Évagoras : bataille de Cnide avec Conon contre les Lacédémoniens, guerre de Chypre contre le Roi, prise de pouvoir, gestion des affaires publiques.

4) §70-72 : *epilogos* et *makarismos*

**§73-81 : conseils à Nicoclès**

- **Le plan de l'Agésilas :**

1) Introduction

I.1 : Prologue

I.2-5 : *Eugeneia*

2) *Erga*

I.6-II.31 : de l'accession au trône d'Agésilas à sa vieillesse (retour de la campagne d'Égypte).

3) *Aretè*

III.1-X : *Aretè* d'Agésilas

III.2-5 : piété : εὐσέβεια

IV : justice à l'égard des richesses : ἡ εἰς χρήματα δικαιοσύνη

V : tempérance : ἐγκράτεια/σωφροσύνη

VI.1-3 : courage : ἀνδρεία

VI.4-8 : sagesse : σοφία

VII : patriotisme : φιλόπολις, φιλέλλην, μισοπέρσης

VIII.1-5 : caractère charmant/magnanimité : τὸ εὐχαρι/μεγαλογνωμοσύνη

VIII.6-8 : comparaison avec le Roi sur l'utilisation des richesses

IX : *synkrisis* avec le Roi (modes de vie)

X. ἀρετή modèle pour ceux qui veulent s'exercer à l'ἀνδραγαθία et *makarismos*

#### 4) Sommaire

XI.1-13 : Récapitulatif de l'ἀρετή d'Agésilas

XI.14-16 : Épilogue (vieillesse et mort)

Pernot 1993, p. 137-138 : Lorsqu'Isocrate entreprit son premier enkômion véritable d'un contemporain, l'éloge d'Evagoras, il préféra expérimenter une formule mixte, qui fit la part égale au récit et au portrait [...]. Par sa netteté, cette division en chapitres annonce que sera la composition en *topoi*. Mais le fait le plus remarquable est l'alternance, à l'intérieur d'un schéma globalement biographique, de tableaux synthétiques décrivant les qualités du personnage à chaque étape de sa vie et de récits des actions dans la période considérée. L'Evagoras concilie portrait et récit au moyen d'une élégante pulsation entre passages éthiques et passages historiques.

« Au lieu du savant entrelacement d'Isocrate, Xénophon se contente d'une juxtaposition qui ne va pas sans chevauchements, puisque le récit des actions fait apparaître des vertus et qu'inversement les vertus sont prouvées par la mention, çà et là, d'actions précises. La longue récapitulation du chapitre 11 donne d'ailleurs l'impression d'un auteur qui ne sait pas finir. Mais la différence de facture ne cache pas l'identité du principe, qui demeure le souci de concilier récit et portrait. »

#### **b. Récit chronologique et classement par vertus :**

Pindare, *Ol.* 6, 72-74

ὄλβος ἄμ' ἔσπετο· τιμῶντες δ' ἀρετάς  
ἐς φανεράν ὁδὸν ἔρχονται· τεκμαίρει  
χρῆμ' ἕκαστον·

Isocrate, *Évagoras*, 46, 65 (cf. *Ech.* 118)

Καὶ ταῦθ' ὅτι προσῆν Εὐαγόρα, καὶ πλείω τούτων, ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων ῥάδιον καταμαθεῖν.

Que ces dons aient appartenu à Evagoras, qu'il en ait eu de plus grands encore, sa conduite permet aisément d'en juger.

65/ Καίτοι πῶς ἂν τις τὴν ἀνδρείαν ἢ τὴν φρόνησιν ἢ σύμπασαν τὴν ἀρετὴν τὴν Εὐαγόρου

**φανερότερον** ἐπιδείξειεν ἢ **διὰ τοιούτων ἔργων** καὶ κινδύνων;

Comment montrer le courage, la sagesse, et tout le mérite d'Evagoras plus clairement que par l'évocation de tels exploits et de tels périls ?

Xénophon, *Agésilas* (I, 6)

Ὅσα γε μὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ διεπράξατο νῦν ἤδη διηγῆσομαι· ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων καὶ τοὺς τρόπους αὐτοῦ κάλλιστα νομίζω **καταδήλους** ἔσεσθαι.

En outre, tout ce qu'il a accompli sous son règne, je vais le raconter en détail tout de suite : ses actes mêmes rendront évidents ses traits de caractère, à mon avis, de la plus belle des manières. (3, 1).

Καὶ ταῦτα μὲν δὴ εἴρηται ὅσα τῶν ἐκείνου ἔργων μετὰ πλείστων μαρτύρων ἐπράχθη. τὰ γὰρ τοιαῦτα οὐ τεκμηρίων προσδεῖται, ἀλλ' ἀναμνήσαι μόνον ἀρκεῖ καὶ εὐθὺς πιστεύεται. νῦν δὲ τὴν ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀρετὴν πειράσομαι δηλοῦν, δι' ἣν ταῦτα ἔπραττε καὶ πάντων τῶν καλῶν ἦρα καὶ πάντα <τὰ> αἰσχροῦ ἐξεδίωκεν.

Ce qui vient d'être dit, ce sont tous les actes de cet homme qui furent accomplis devant de très nombreux témoins : de tels faits n'ont pas besoin de preuve supplémentaire ; il suffit seulement de les évoquer et aussitôt ils font foi. C'est à présent la vertu qui réside en son âme que je vais essayer de montrer : c'est grâce à elle qu'il accomplissait ces actes, qu'il s'éprenait de tout ce qui est beau et qu'il repoussait tout ce qui est laid.

**c. quelques topiques :**

Pernot 1993, p. 302 : « Le premier thème consiste à souligner la difficulté de la tâche, qui résulte de multiples causes. Elle tient le plus souvent à la grandeur du sujet, à ses mérites insignes qui défient tout éloge. Elle tient aussi aux devanciers : s'ils sont nombreux et éminents, il paraît difficile de les surpasser, et si au contraire le sujet est vierge, il présente la difficulté de toute entreprise nouvelle. »

**1. incipit**

**Evagoras § 8 (trad. pers.)**

Οἶδα μὲν οὖν ὅτι χαλεπὸν ἔστιν ὁ μέλλω ποιεῖν, ἀνδρὸς ἀρετὴν διὰ λόγων ἐγκωμιάζειν. Σημεῖον δὲ μέγιστον· περὶ μὲν γὰρ ἄλλων πολλῶν καὶ παντοδαπῶν λέγειν τολμῶσιν οἱ περὶ τὴν φιλοσοφίαν ὄντες, περὶ δὲ τῶν τοιούτων οὐδεὶς πώποτ' αὐτῶν συγγράφειν ἐπεχείρησεν. [...] Ὅμως δὲ καίπερ τοσοῦτον πλεονεκτοῦσης τῆς ποιήσεως, οὐκ ὀκνητέον, ἀλλ' ἀποπειρατέον τῶν λόγων ἔστιν, εἰ καὶ τοῦτο δυνήσονται, τοὺς ἀγαθοὺς ἀνδρας εὐλογεῖν μηδὲν χεῖρον τῶν ἐν ταῖς ᾠδαῖς καὶ τοῖς μέτροις ἐγκωμιαζόντων.

Je sais bien que mon entreprise est difficile : louer la vertu d'un homme en prose. En voici la plus grande preuve : ceux qui se consacrent à la philosophie se risquent à parler sur tous les sujets et dans tous les genres, mais aucun n'a jamais tenté d'écrire sur de tels sujets. [...] Malgré tout, la supériorité de la poésie, si grande soit-elle, ne doit pas nous faire hésiter ; il faut tenter l'expérience et voir s'il est possible en prose de louer les grands hommes d'une façon qui n'est pas moins bonne que ceux qui le font en chants et en vers.

**Agésilas §1**

Οἶδα μὲν ὅτι τῆς Ἀγησιλάου ἀρετῆς τε καὶ δόξης οὐ ῥάδιον ἄξιον ἔπαινον γράψαι, ὅμως δ' ἐγχειρητέον. Οὐ γὰρ ἂν καλῶς ἔχοι εἰ ὅτι τελέως ἀνὴρ ἀγαθὸς ἐγένετο, διὰ τοῦτο οὐδὲ μειόνων ἂν τυγχάνοι ἐπαίνων.

Je sais bien qu'il n'est pas facile d'écrire un éloge digne de la vertu et de la gloire d'Agésilas ; cependant, il faut l'entreprendre. En effet, il ne serait pas bon que, parce qu'il fut à la perfection un homme de bien, il ne puisse même pas, pour cette raison, obtenir d'éloges, fussent-ils inférieurs à lui.

Platon, *Critias* 107a

Καίτοι σχεδὸν μὲν οἶδα παραίτησιν εὖ μάλα φιλότιμον καὶ τοῦ δέοντος ἀγροικότεραν μέλλων παραιτεῖσθαι, ῥητέον δὲ ὅμως. ὥς μὲν γὰρ οὐκ εὖ τὰ παρὰ σοῦ λεχθέντα εἴρηται, τίς ἂν ἐπιχειρήσειεν ἔμφρων λέγειν; ὅτι δὲ τὰ ῥηθησόμενα πλείονος συγγνώμης δεῖται χαλεπότερα ὄντα, τοῦτο πειρατέον πη διδάξαι. Cependant, je sais que je vous faire une demande qui est bien un peu présomptueuse et que je la fais de façon un peu plus abrupte qu'il ne faudrait. Je dois la faire cependant. Que vos exposés n'aient pas été bons, quel homme de sens droit oserait le soutenir ? Mais que ce que j'ai à dire ait besoin de plus d'indulgence, parce que le sujet est plus difficile, voilà qui a besoin d'être prouvé.

2. Vérité de l'éloge et accord de la majorité sur les faits transmis

**Isocrate, Evagoras, 21** (trad. Brémond) Οὕτω δὲ καὶ τῶν πραγμάτων καθεστώτων καὶ τῶν ἐκγόνων τῶν ἐκείνου τὴν ἀρχὴν ἐχόντων Εὐαγόρας γίγνεται· περὶ οὗ τὰς μὲν φήμας καὶ τὰς μαντείας καὶ τὰς ὄψεις τὰς ἐν τοῖς ὑπνοῖς γενομένας, ἐξ ὧν μειζόνως ἂν φανεῖη γεγονῶς ἢ κατ' ἀνθρώπων, αἰροῦμαι παραλιπεῖν, οὐκ ἀπιστῶν τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ποιήσω φανερόν ὅτι τοσοῦτου δέω πλασάμενος εἰπεῖν τι περὶ τῶν ἐκείνῳ πεπραγμένων ὥστε καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἀφήμι τὰ τοιαῦτα, περὶ ὧν ὀλίγοι τινὲς ἐπίστανται καὶ μὴ πάντες οἱ πολῖται συνίσασιν. Ἄρξομαι δ' ἐκ τῶν ὁμολογουμένων λέγειν περὶ αὐτοῦ.

Telle est la situation lorsque survient Evagoras. Des présages, des oracles, des visions dans les rêves, qui le manifesteraient comme né pour une destinée surhumaine, je préfère ne rien dire ;

ce n'est pas que je me méfie des traditions orales, mais ainsi je veux rendre manifeste à tous que, loin d'avoir forgé quoi que ce soit de ses actions, j'écarte des réalités mêmes les faits que seul connaît un petit nombre et sur lesquels la totalité de ses concitoyens n'est pas éclairée. **Je commencerai par les circonstances de sa vie sur lesquelles tout le monde est d'accord.**

Xénophon, *Agésilas* (5.5)

εἰ δ' ἐγὼ ταῦτα ψεύδομαι ἀντία τῆς Ἑλλάδος ἐπισταμένης, ἐκεῖνον μὲν οὐδὲν ἐπαινῶ, ἑμαυτὸν δὲ ψέγω. Quant à moi, si je mens sur ce point contre ce que sait la Grèce, je ne fais en rien l'éloge de cet homme ; je me blâme moi-même.

### 3) Topiques, allusion ou intertextualité ?

#### 1. La conduite du roi et la hiérarchie des qualités

Mais, si l'on admet le cousinage formel des deux textes, leur confrontation laisse apparaître des divergences dans la hiérarchie des qualités, comme le montre le tableau ci-dessous.

<i>Evagoras</i> (41-46)	<i>Agésilas</i> (11.1-13)
I) §41: esprit de jugement (γνώμη) ; la bonne préparation de son esprit.	I) §1-2: piété du roi (conduite à l'égard des dieux)
II) §42: intelligence pratique dans la gestion des affaires, effort (ἐπιμέλεια) de connaissance	II) §3-6: philanthropie du roi (conduite morale à l'égard des hommes). => « à la royauté convient l'honnêteté (καλοκάγαθία) et non la négligence » (§6)
=> §43: éloge de son gouvernement juste	
III) §44: dignité (σέμνος) morale [son mode de délibération ; accord entre ses paroles et ses actes]	III) §7-10: bon comportement de l'âme dans l'existence et face à la gloire (δόξα)
IV) §45: bonne fierté (μέγα φρονεῖν), grandeur d'âme (μεγαλοψυχία), supériorité	IV) §11-13: image du roi: grandeur d'âme avec bon sens (τῷ μεγαλόφρονι... σὺν γνώμῃ); perceptions positives par les hommes.
=> §46: mode de gouvernement parfait [synthèse]: à la fois δημοτικός, πολιτικός, στρατηγικός, μεγαλοφρών.	

Nous admettons bien volontiers le caractère imparfait du plan ci-dessus: dans un cas comme dans l'autre, toute division est arbitraire car la succession de ces conseils déguisés semble défier toute organisation. On peut très bien trouver, en résumé, dans la partie II de l'*Agésilas* (11.3-6) les

#### 2. La conception du courage

*Evagoras*, 32-33 : prise de pouvoir de Salamine (trad. Brémond)

Sur le point de prendre la mer **avec un effectif aussi restreint pour atteindre une cité aussi forte, serré de près par tous les dangers possibles**, il ne perdit pas courage et pas un de ses compagnons se songea à se soustraire au péril. Au contraire, comme s'ils accompagnaient un dieu, tous demeurèrent fidèles à leurs engagements, et lui se comporta **comme s'il disposait d'une armée plus puissante que ses adversaires**, ou comme s'il prévoyait les événements. **Ses actes en font foi.** Lorsqu'il débarqua dans l'île, il ne pensa pas qu'il fallait occuper une position fortifiée, et, sa personne mise à l'abri, regarder autour de lui si quelqu'un de ses compatriotes viendrait à son secours. Sur-le-champ, dans l'état où il était, la même nuit, il enfonça une poterne du rempart et entraîna par là ses compagnons vers le palais royal. A quoi bon s'attarder à décrire les troubles survenus en ces circonstances, la frayeur des gens, les exhortations de ce héros ? Il eut pour adversaires l'entourage du tyran, et les autres citoyens pour spectateurs ; car, redoutant le pouvoir de l'un et le courage de l'autre, ceux-ci demeuraient immobiles. Lui ne cessa pas la lutte (il était seul contre beaucoup, aidé de quelques hommes contre la totalité de ses adversaires, avant de l'être emparé du palais, d'avoir châtié ses ennemis et secouru ses amis. Enfin, il restitua à sa famille les honneurs qu'elle tenait de ses ancêtres et il se proclama le maître souverain de la ville. J'estime à vrai dire, que, si je ne mentionnais rien d'autre et si j'interrompais ici mon discours, ces propos suffiraient à montrer le courage d'Evagoras et la grandeur de ses exploits.

*Agésilas*, II.7 :

Et je ne vais pas prétendre que, tout en ayant des troupes bien moins nombreuses et bien inférieures, il engagea néanmoins le combat ; car si je disais cela, il me semble que je montrerais à la fois la déraison d'Agésilas et ma propre folie, si je louais l'homme qui s'aventure à courir des risques sur de très grands enjeux ; mais ce que j'admire plutôt en lui, c'est que, en nombre, il s'était constitué une armée qui n'était en rien inférieure à celle de ses ennemis, et qu'il l'avait armée de façon à ce que tout semble airain, tout semble pourpre...

### 3. La comparaison (*sunkrisis/parabolè*)

Pernot, p. 690 : « La comparaison est un des moyens d'amplification les plus connus, et elle joue un rôle essentiel dans l'éloge. [...] Isocrate, déjà, avait formalisé de manière théorique l'idée qu'il est utile de comparer pour bien louer, et cette utilité a été sans cesse réaffirmée après lui, depuis Aristote jusqu'à l'époque impériale » + Alexiou 2010, p. 116.

Cf. Isoc. *Panath.* 39-41, *Evag.* 34, Arist. *Rhet.* 1368a21-25, *Rhét. Al.* 3, 7-8, etc.

#### 1) *Evagoras* (trad. Brémond)

34. Alors qu'il a existé tant de souverains à travers les âges, on n'en découvre aucun qui ait porté plus brillamment cet honneur. Si nous comparions (*παραβάλλοιμεν*) les actes d'Evagoras à chacun des leurs, peut-être un tel discours ne serait-il pas de circonstance et le temps n'y suffirait-il pas ; mais si nous choisissons les plus célèbres pour les examiner à la lumière des siens, notre enquête sera aussi approfondie et notre discussion plus concise.

37. Des noms de l'époque postérieure, peut-être même de tous les noms, l'opinion dans sa plus grande part admire surtout Cyrus qui arracha la puissance aux Mèdes pour la donner aux Perses. Mais il utilisa l'armée des Perses pour écraser celle des Mèdes, ce que bien des Grecs et bien des Barbares auraient fait aisément ; tandis qu'Evagoras apparaît comme ayant réalisé la plupart des exploits précédemment énumérés avec la seule aide de son âme et de ses forces propres. En outre, de l'expédition de Cyrus, il ne ressort pas encore avec évidence qu'il eût triomphé des dangers que courait Evagoras, tandis que, par les exploits d'Evagoras, il apparaît manifestement à tous qu'il se fût attaqué avec aisance à de tels travaux. Enfin, si l'un accomplit tous ces actes dans un esprit religieux et par amour de la justice, l'autre a commis diverses actions impies ; si l'un a détruit ses adversaires, Cyrus a tué le père de sa mère. Aussi, quiconque voudrait apprécier non pas la grandeur de leurs actions, mais leurs mérites propres, donnerait-il justement la préférence à Evagoras. Pour nous exprimer brièvement, sans dissimulation, avec une absolue franchise de langage, personne, ni mortel, ni demi-dieu, ni immortel, personne ne sera découvert qui ait occupé le pouvoir royal de façon plus noble, plus brillante et plus pieuse qu'Evagoras.

#### 2) *Agésilas*

A présent, je vais dire comment il s'opposa par sa conduite même à la fatuité du Perse. D'abord, ce dernier s'enorgueillissait de la rareté de ses apparitions, alors qu'Agésilas se glorifiait d'être constamment visible, parce qu'il pensait que la malveillance s'accommode de la disparition, tandis que la lumière renforce le lustre d'une vie tournée vers la beauté. 2. En outre, l'un se glorifiait d'être difficile à aborder, alors que l'autre se réjouissait d'être pour tous facile à aborder. Et l'un se targuait d'être lent à conclure ses affaires, alors que l'autre était très heureux de renvoyer au plus vite les gens après avoir satisfait leurs requêtes. 3. Quant au bien-être, il vaut la peine de remarquer à quel point il fut en pratique pour Agésilas plus commode et facile à obtenir. En effet, pour le Perse, on fait le tour de la terre entière à la recherche de ce qu'il prendrait plaisir à boire, et des milliers de gens mettent leur art à lui préparer ce qu'il prendrait plaisir à manger ; enfin pour qu'il s'assoupisse, on ne saurait même pas dire tout le mal qu'ils se donnent. Agésilas en revanche, comme il était ardent à la tâche, prenait du plaisir à boire tout ce dont il disposait, et prenait plaisir à manger tout ce qui se présentait ; pour dormir agréablement, tout endroit le contentait. 4. Et non seulement il était heureux d'agir ainsi, mais en plus, en y réfléchissant, il se félicitait de s'adonner lui-même à une vie entourée de réjouissances, alors qu'il voyait que le Barbare, s'il devait vivre sans chagrin, devait se faire rapporter des confins de la terre ce qui était susceptible de le divertir. 5. Ce qui le réjouissait aussi, c'était de savoir lui-même qu'il était capable de s'accommoder sans chagrin de l'agencement divin des choses, alors qu'il voyait l'autre fuir les chaleurs, fuir les frimas, par faiblesse d'âme, et imiter l'existence non pas des hommes braves mais des bêtes les plus faibles. 6. Et ceci, n'est-ce pas beau et d'une grande hauteur de vues ? Qu'il ornât sa propre maison d'occupations et d'objets virils, en élevant un grand nombre de chiens de chasse et de chevaux de guerre, et qu'il ait par ailleurs convaincu sa sœur Cyniska d'élever des chevaux de course afin de démontrer, grâce à sa victoire, que cet élevage-là n'est pas une marque de valeur mais de richesse ? 7. Enfin, comment ne pas voir un signe manifeste de noblesse en ceci ? Il a jugé qu'une victoire à la course sur des particuliers ne lui donnerait aucun renom supplémentaire, alors que s'il conservait plus que tous l'amour provenant de sa cité, s'il gagnait le plus grand nombre et les meilleurs amis tout autour de la terre, s'il était vainqueur en bienfaits de sa patrie et de ses compagnons comme en châtiments de ses adversaires, de cette façon il serait le champion victorieux dans les luttes les plus belles et les plus prestigieuses et deviendrait l'homme le plus renommé de son vivant et après sa mort ?

Isocrate, *Lettre IX* (A Archidamos, trad. Mathieu) :

Εἰδὼς, ὃ Ἀρχίδαμε, πολλοὺς ὠρμημένους ἐγκωμιάζειν σὲ καὶ τὸν πατέρα καὶ τὸ γένος ὑμῶν, εἰλόμην τοῦτον μὲν τὸν λόγον, ἐπειδὴ λίαν ῥάδιος ἦν, ἐκείνοις παραλιπεῖν· αὐτὸς δέ σε διανοοῦμαι παρακαλεῖν ἐπὶ στρατηγίας καὶ στρατείας οὐδὲν ὁμοίας ταῖς νῦν ἐνεστηκυίας, ἀλλ' ἐξ ὧν μεγάλων ἀγαθῶν αἴτιος γενήσῃ καὶ τῇ πόλει τῇ σουτοῦ καὶ τοῖς Ἑλλησιν ἅπασιν. Sachant, Archidamos, que bien des gens sont portés à faire ton éloge, celui de ton père et celui de votre famille, j'ai décidé de leur laisser ce genre de discours comme trop facile. Pour ma part, je songe à t'inviter à des commandements d'armées et à des expéditions fort dissemblables à celles qui ont été organisées de nos jours et qui feront de toi l'auteur de grands bienfaits pour ta propre patrie et pour toute la Grèce.

Bibliographie indicative :

- Alexiou E., *Der Euagoras des Isokrates. Ein Kommentar*, Berlin/New York, 2010.  
Bandini M. & Dorion L.-A., Xénophon. *Hiéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.  
Hägg T., *The Art of Biography in Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.  
Humble N., *Xenophon the Athenian*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021.  
Marincola J., « Intertextuality and exempla », *Histos*, Working Papers 2011.03 (revue en ligne).  
Noël M.-P., « ἐγκώμιον ou ἔπαινος ? Définitions et usages de l'éloge dans l'*Evagoras* d'Isocrate et l'*Agésilas* de Xénophon », dans P. Pontier (dir.), *Xénophon et la rhétorique*, Paris, p. 253-268.  
Pernot, L., *La rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Paris, Institut d'Etudes Augustiniennes, 1993 (p. 19-53 et p. 134-178).  
Pontier P., « Isocrate et Xénophon, de l'éloge de Gryllos à l'éloge du roi : échos, concordances et discordances », *Ktèma* 41, 2016, p. 43-59.  
Reichel M. 2007, « Xenophon als Biograph », in Erler M. et Schorn St. (dir.) 2008, *Die griechische Biographie in hellenistischer Zeit. Akten des internationalen Kongresses vom 26.-29. Juli 2006 in Würzburg*, Berlin/New York, p. 25-43.  
Tuplin Chr., *The failings of empire*, Stuttgart, Steiner, 1993.